

Article 31 du Règlement

Souhaitons que le Canada demeure un pays formidable et que notre famille reste unie dans l'harmonie pour que nous puissions travailler à assurer un meilleur avenir pour tout le monde.

Vive le Canada uni!

* * *

L'UNITÉ CANADIENNE

M. Andrew Telegdi (Waterloo, Lib.): Monsieur le Président, au cours du week-end de l'Action de grâce, la ville de Waterloo, en Ontario, a reçu une délégation de Waterloo, au Québec, à l'occasion de l'Oktoberfest. Le dimanche 8 octobre, en soirée, les deux maires ont signé une déclaration ayant pour effet de jumeler officiellement les deux villes.

Voici ce que le maire Bernard Provencher a dit aux délégués des deux Waterloo:

Nous traversons actuellement la période la plus cruciale de l'histoire de notre pays, qui est menacé de séparation. Il est ironique de constater que c'est au milieu de cette crise que nous sommes réunis ici ce soir pour nous dire les uns aux autres que, si nous pouvions trouver un moyen magique de faire visiter la province de Québec à tous les Canadiens anglophones et de faire l'inverse pour les Canadiens francophones, nous n'aurions pas besoin de voter le 30 pour ce que nous possédons déjà. Je souhaite que nos villes demeurent longtemps jumelées et qu'elles restent toujours toutes deux au sein d'un Canada uni.

Les maires des deux Waterloo, Bernard Provencher et Brian Turnbull, sont ici à la Chambre aujourd'hui. Leurs actions ont contribué à développer une meilleure compréhension, le respect mutuel et l'amitié entre les Canadiens.

Vive les deux Waterloo! Vive le Canada uni!

* * *

● (1405)

[Français]

LA CAMPAGNE RÉFÉRENDAIRE

M. Bernard St-Laurent (Manicouagan, BQ): Monsieur le Président, les propos tenus hier par le premier ministre du Canada lors de son discours prononcé devant la Chambre de commerce du Québec métropolitain sont sans équivoque et dissipent tout malentendu. Il n'est pas question de réformer le système fédéral en tenant compte des aspirations légitimes du Québec.

Le premier ministre vient d'abandonner tous les fédéralistes québécois qui croyaient encore possible une réforme du fédéralisme garantissant le respect et le développement de la différence québécoise. Il vient tout simplement de claquer la porte à ceux et celles qui s'imaginaient encore que le fédéralisme tiendrait compte du caractère distinct et spécifique du Québec.

Il est maintenant clair que le premier ministre du Canada n'a rien à offrir aux Québécois. Le camp du changement est le seul à offrir un avenir, une vision du Québec qui permette son plein développement. Voter oui, c'est la seule solution logique.

[Traduction]

LES ENFANTS DISPARUS

M. David Chatters (Athabasca, Réf.): Monsieur le Président, en mai dernier, j'ai écrit à mes collègues députés pour les inciter à publier une photo d'enfant disparu dans leurs bulletins parlementaires. L'idée était de rejoindre un plus grand nombre de personnes pour accroître les chances de retrouver les enfants.

Je suis heureux d'informer la Chambre que le projet a une réussite à son actif. Le bureau de Réseau Enfants Retour à Edmonton m'a appris récemment qu'une adolescente disparue avait été retrouvée saine et sauve grâce aux indications fournies par des lecteurs du bulletin parlementaire d'un collègue député.

Félicitations à tous les députés qui collaborent avec le Réseau Enfants Retour et d'autres organismes qui recherchent les enfants disparus. J'invite tous les députés à participer, car cette initiative donne des résultats.

* * *

[Français]

LA CAMPAGNE RÉFÉRENDAIRE

M. Ronald J. Duhamel (Saint-Boniface, Lib.): Monsieur le Président, les faiseurs de mirages séparatistes ont reçu hier une douche froide en provenance des États-Unis. Le Secrétaire d'État américain, Warren Christopher, a dissipé le mythe qu'entretennent les séparatistes concernant la relation privilégiée qu'un Québec indépendant continuerait d'entretenir avec ses voisins du Sud.

M. Christopher a déclaré, et je le cite: «Le fait que le Canada est uni est un important facteur qui explique notre capacité de nous entendre avec ce pays et de faire des affaires avec lui, et d'avoir une relation fructueuse.»

Les chefs séparatistes peuvent bien continuer de semer de la confusion et des mirages partout où ils passent, ils ne parviendront jamais à endormir la population du Québec. Le 30 octobre, les Québécois et les Québécoises diront non à ce projet qui ne fera qu'isoler le Québec.

* * *

LA CAMPAGNE RÉFÉRENDAIRE

M. Guy H. Arseneault (Restigouche—Chaleur, Lib.): Monsieur le Président, le chef du Bloc québécois, lors d'une rencontre avec l'équipe éditoriale de *La Presse* a déclaré, au sujet de la souveraineté du Québec, qu'elle est «incontournable» et qu'elle constitue «un passage obligé.»

Cette déclaration du chef séparatiste confirme ce que nous répétons depuis déjà fort longtemps. Un oui au référendum ne garantira qu'une seule chose: le Québec deviendra un pays séparé.